
Matériel didactique: remplaçant ou collaborateur du manuel ? Le cas de l'enseignement du FLE en Grèce.

Efthychia Damaskou

Université Ouverte Hellénique

Patras, Grèce

e_damaskou@yahoo.gr

RÉSUMÉ. *L'ambition de cet article est de présenter les tendances dans les pratiques de la nouvelle génération des enseignants de français langue étrangère (FLE) en Grèce, concernant l'utilisation du matériel didactique élaboré par leurs soins, par rapport au manuel de langue utilisé. Pour le faire, nous allons nous appuyer sur les données d'une enquête qualitative personnelle auprès d'un échantillon représentatif de la nouvelle génération d'enseignants de FLE en Grèce. Plus précisément, il s'agira, dans un premier temps, d'étudier si et comment les jeunes enseignants de FLE en Grèce transgressent le manuel qu'ils utilisent. Dans un deuxième temps, nous allons considérer les changements souhaitables sur le matériel utilisé. Finalement, dans un troisième temps, nous allons examiner leurs dispositions et motivations pour supprimer le manuel de leur enseignement, en faveur du matériel didactique élaboré par leurs soins. Le traitement des données obtenues nous conduit à de résultats intéressants, qui illustrent, avant tout l'esprit critique de la nouvelle génération des enseignants de FLE au moins dans l'enceinte scolaire grecque, à l'égard du matériel qu'ils utilisent.*

MOTS-CLÉS : *FLE, manuel, matériel didactique personnel, transgression, substitution, complémentarité.*

1. Problématique.

A l'ère où le foisonnement des ressources à la portée de l'enseignant est un fait incontestable, l'utilisation exclusive du manuel pour l'enseignement d'une langue étrangère, en l'occurrence du français, est considérée non seulement comme dépassée, mais constitue-t-elle une utopie. En outre, les apports du progrès de la technologie, ainsi que ceux de courants pédagogiques modernes dans le domaine de la didactique des langues (tels que la centration sur l'apprenant, la notion d'interdisciplinarité et d'interculturalité, etc.) nous ne permettent plus de considérer l'enseignant d'une langue étrangère comme un simple applicateur d'un manuel. Cela veut dire que l'enseignant «doit» transgresser le manuel, soit occasionnellement, soit complètement.

En effet, les motivations qui pourraient pousser les enseignants de FLE à s'atteler à la confection de son propre matériel didactique sont plusieurs. Considérons, tout d'abord, ce que [LEMEUNIER- QUERÉ 04] appelle « le plaisir personnel et la valorisation de soi » (p. 29) émergeant de la création didactique. D'ailleurs, le fait de « se prendre la peine » d'élaborer son propre matériel montre un autre degré d'intérêt de la part de l'enseignant pour les besoins langagiers et affectifs particuliers de ses apprenants.

De même, nombreuses sont les raisons qui pourraient mener l'enseignant à ce qu'il accompagne, complète ou remplace le manuel en classe. Tout d'abord, selon [LEMEUNIER- QUERÉ 04] « il n'est pas toujours acquis que l'enseignant dispose d'un manuel qui peut être imposé par le programme officiel ou trouve le manuel correspondant à la particularité linguistique ou à l'âge des apprenants » (p. 29). D'ailleurs, comme [CUQ & GRUCA 03] soutiennent, il est possible de remplacer une leçon d'un manuel par l'exploitation d'un document authentique « soit pour actualiser le manuel ou « rajeunir » un thème, soit pour introduire des données absentes du manuel mais motivantes pour le public. »

En outre, d'autres impertinences possibles des manuels qui peuvent conduire à leur accompagnement ou même leur substitution par du matériel didactique préparé par l'enseignant sont : la proposition d'un discours « purifié » et fabriqué, d'activités mornes et scolaires, d'objectifs invraisemblables, ainsi que l'indifférence des apprenants face aux sujets traités, l'ethnocentrisme et l'obsolescence des contenus. De plus, la confection du matériel didactique pourrait aussi interpréter une volonté de rompre avec la routine et la monotonie émanant de ce que [PROSCOLLI 99] appelle «monoculture pédagogique» (p. 154), à savoir l'application aveugle et fastidieuse du manuel et, par extension, de donner du plaisir à enseigner et à apprendre.

Tout cela nous amène à considérer que la fixation stricte de l'enseignant sur le manuel et la considération de ce dernier comme l'« Evangile » du cours, non seulement peuvent engendrer l'ennui, mais paraissent- elles être à l'origine de conditions d'apprentissage infructueuses. Or, pourrait-on envisager un cours fixé exclusivement sur le matériel didactique élaboré par les soins de l'enseignant? La réponse que nous allons tenter de donner ne s'appuie pas sur de réflexions théoriques personnelles, mais sur de données réelles et précises. Plus précisément, ces données consistent en les résultats obtenus lors d'une enquête menée dans le cadre de notre mémoire de master 2 sur la didactique du FLE, auprès de l'Université Ouverte Hellénique et ayant comme titre : « Le matériel didactique : de la conception à l'application en classe de FLE » [DAMASKOU 09].

2. Les pratiques de jeunes enseignants grecs concernant le matériel qu'ils utilisent.

La pertinence du choix du matériel effectué selon des critères d'ordre situationnel et pédagogique est un atout très important pour générer le plaisir d'apprendre. Certes, tous ces critères contribuent à une meilleure délimitation des documents et des activités convenables, tirés d'une mine des ressources disponibles, face à laquelle les enseignants se trouvent très souvent désemparés.

En effet, par le biais d'une enquête, nous avons voulu retracer les tendances dans les représentations et les réticences de la nouvelle génération des enseignants de FLE en Grèce, concernant l'élaboration et l'utilisation en classe du matériel didactique personnel par rapport au manuel utilisé. En particulier, l'enquête que nous avons réalisée était d'ordre qualitatif, ce qui veut dire que nous avons comme but d'étudier les représentations d'un groupe de personnes restreint. Plus précisément, notre enquête a été menée sous forme d'interviews, durant lesquelles l'échantillon a été invité à porter son opinion sur de divers sujets concernant la création et l'utilisation en classe de FLE du matériel didactique personnel.

2.1 L'échantillon de l'enquête.

Le public interrogé consiste en 14 enseignants de FLE, dont un homme et 13 femmes, tous de nationalité hellénique, ayant de 26 à 38 ans (figure 1) et travaillant dans la région de Thessalonique et d'autres villes de la province grecque.

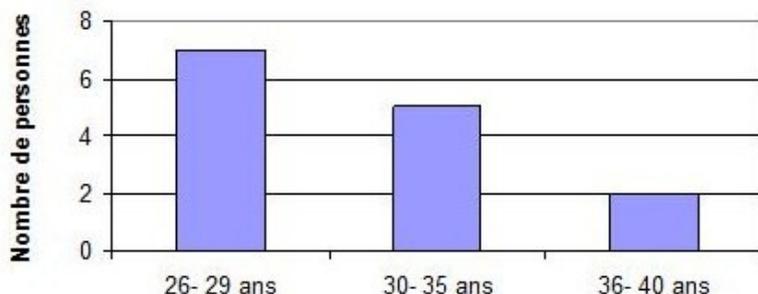


Figure 1. L'âge de l'échantillon.

Pour ce qui est du statut professionnel de notre échantillon, vu que nous avons voulu présenter de données issues d'un public le plus hétérogène possible, nous nous sommes adressée à des enseignants travaillant aussi bien au secteur public qu'au privé et dans tous les degrés et catégories du système éducatif grec : enseignement privé, public, primaire, secondaire, d'adultes. Sur ce point, nous tenons à préciser qu'un enseignant peut aussi appartenir dans plusieurs formes ou degrés d'éducation, surtout s'il n'est pas nommé dans le secteur public.

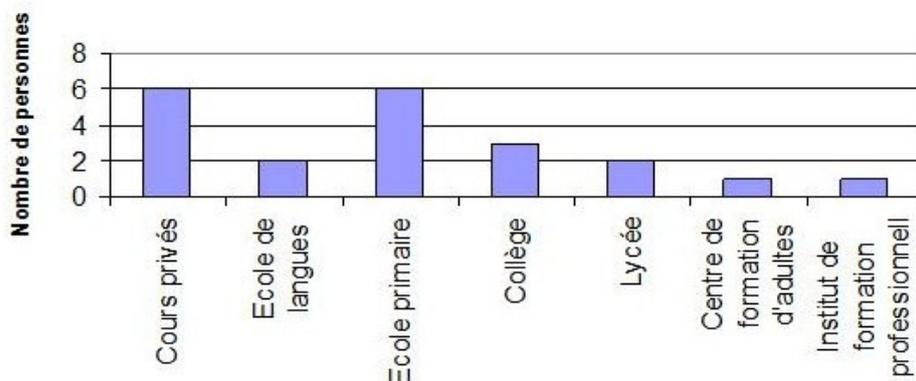


Figure 2. Le statut professionnel de l'échantillon.

2.2 Les hypothèses de l'enquête.

[GALISSON 95] suggère l'existence d'un nouveau type d'enseignant, dont la génération est « mieux formée, plus critique, refuse toute vérité révélée et ne se sent plus liée aux méthodes ou aux manuels qui, à défaut de méthodologie dominante se partage le marché » (p. 70). En outre, « contrairement à leurs devanciers, ces nouveaux enseignants n'adoptent plus un manuel, ils l'adaptent et le transgressent » (ibid., p. 71). Partant de ces postulats, nous avons formé un groupe d'hypothèses concernant l'enseignement du FLE, dont trois touchent de l'utilisation du matériel didactique conçu par l'enseignant par rapport au manuel de langue utilisé. En particulier, il s'agit de trois hypothèses suivantes :

2.2.1 La première hypothèse.

En effet, une des deux hypothèses principales de notre enquête était que « les enseignants de FLE en Grèce transgressent le manuel qu'ils utilisent, proposant du matériel didactique personnel.» Pour confirmer cette hypothèse, nous avons posé à notre échantillon la question : *Pour réaliser votre cours, vous utilisez: a) le manuel, b) le manuel, combiné avec du matériel personnel, c) exclusivement du matériel personnel, et pourquoi?*

2.2.1.1 Les données recueillies.

Les réponses obtenues sont présentées dans le diagramme ci-dessous :

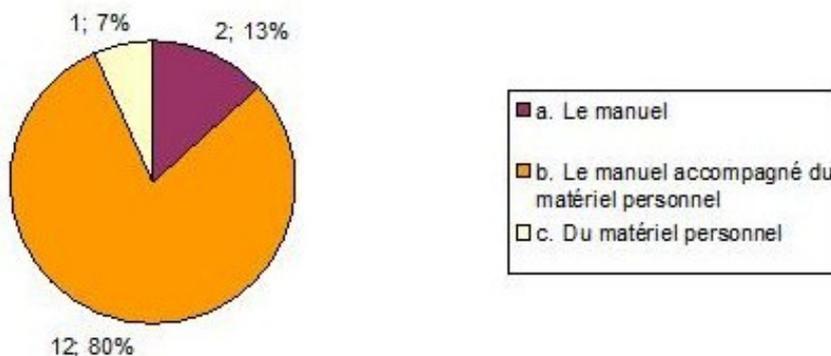


Figure 3. *Le matériel utilisé par l'échantillon en classe.*

D'après le diagramme circulaire, nous constatons qu'un bon nombre des sujets de notre enquête privilégient l'utilisation d'un manuel en combinaison avec du matériel didactique personnel (réponse b). En effet, ceci ne doit pas paraître étrange, vu que dans l'éducation publique d'où sont issus la plupart des enseignants interrogés, l'utilisation d'un manuel pour l'enseignement des langues étrangères est obligatoire.

Pour ce qui est du nombre considérablement limité des résultats reçus pour les deux autres réponses possibles, nous pouvons fournir les explications suivantes: concernant l'utilisation exclusive du manuel (réponse a), elle a été choisie seulement par deux personnes: un enseignant préparant des apprenants à l'obtention d'un diplôme en FLE et, d'après lui, tout matériel supplémentaire concerne des photocopies d'autres manuels. L'autre personne, il s'agit d'une enseignante du FOS, dans un Institut de Formation Professionnelle privé, où elle est obligée de n'utiliser qu'un ouvrage dit « spécialisé ». Concernant la réponse c, l'utilisation exclusive du matériel personnelle a été choisie également par cette dernière enseignante, qui travaille en parallèle dans un Institut de Formation Professionnel public, n'ayant comme boussole pour son cours qu'une liste de savoir-faire à être développés chez un public ayant de besoins spécifiques. À propos de cette dernière personne, nous tenons à préciser que son statut professionnel double, bien qu'il concerne le même type d'éducation, est régi des deux politiques différentes au sujet du matériel utilisé en classe: cela étant, nous sommes amenée à considérer 15 réponses au lieu de 14 correspondant au nombre de personnes interrogées.

En effet, un aperçu des critères évoqués par les enseignants, nous révèle une palette variée de paramètres d'ordre situationnel et pédagogique, régissant l'utilisation de tout matériel possible. Ainsi, il serait très intéressant de présenter les critères qui justifient le choix de leur réponse. A cet effet, nous en dressons un tableau à trois colonnes, et dont les données sont présentées de façon parallèle, selon de paramètres pédagogiques, fonctionnels et d'ordre situationnel.

	Utilisation exclusive du manuel.	Utilisation du manuel accompagné du matériel personnel.	Utilisation exclusive du matériel personnel.
Paramètres pédagogiques	<p>Le manuel offre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un parcours et une progression précis dans l'acquisition des connaissances - un sentiment de satisfaction, ainsi que d'achèvement chez les apprenants 	<p>Le matériel personnel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - est mieux adapté aux intérêts et besoins du public- cible - offre une variété, ce qui rend le cours plus agréable et motivant que le manuel - permet l'accès à des éléments culturels toujours actuels - exploite plus facilement de documents authentiques - met en contact direct avec la réalité française à travers l'exploitation de documents authentiques - est plus souple que le manuel - peut remédier à des impertinences méthodologiques éventuelles du manuel utilisé - enrichit le manuel avec des éléments qui sont plus proches aux expériences et les savoirs antérieurs des apprenants. - ses différenciation et originalité sont des facteurs de motivation. 	
Paramètres fonctionnels	<ul style="list-style-type: none"> - présentation des contenus de façon organisée - paraît être «la solution la plus facile» - le manque de temps pour l'élaboration du matériel personnel - la préparation du matériel didactique personnel nécessite beaucoup de temps 	<ul style="list-style-type: none"> - remédie à de déficits éventuels du manuel utilisé, au sujet des objectifs à atteindre - sert à faire une révision au début de la rentrée - offre une aide supplémentaire aux apprenants à difficultés - sert à rendre plus clairs les points sombres - complète le manuel avec de documents sonores authentiques - peut servir de déclencheur pour l'exploitation du contenu du manuel - offre d'exercices supplémentaires concernant surtout la grammaire et le vocabulaire 	
Paramètres d'ordre situationnel	<ul style="list-style-type: none"> - Le manuel utilisé est imposé par l'établissement 		<ul style="list-style-type: none"> - faute du manuel et vu les besoins spécifiques du public- cible

Tableau 1. Les paramètres du choix du matériel utilisé par l'échantillon

2.2.1.2 L'interprétation des données.

Nous avons été positivement étonnée de constater, d'après les réponses fournies par les enseignants, que dans leur quasi-totalité ils transgressent le manuel en le combinant avec du matériel personnel. Ce biais positif pourrait traduire une certaine tendance auprès de la nouvelle génération des enseignants de FLE, qui selon [CUQ & GRUCA 05], ne fonctionnent plus dans le respect de l'intangible cohérence du manuel, mais dans l'effort d'« actualiser le matériel ou rajeunir un thème, [...] pour introduire des données absentes du manuel mais motivantes pour le public » (p. 392).

En particulier, la profusion des arguments en faveur de la combinaison du matériel didactique personnel surtout sur le plan pédagogique, montre, effectivement, que dorénavant les enseignants de FLE tirent parti des manuels dont ils utilisent et osent de faire feu de tout bois, en vue de répondre aux attentes et aux besoins de leurs apprenants qui sont désormais au centre de leurs préoccupations [GALISSION 95]. Sur le plan fonctionnel, la variété des arguments pour l'utilisation du manuel combiné avec du matériel personnel s'explique du fait que le manuel étant conçu pour un public « mondialisé » ne constitue pour [KAWECKI 04], qu'un « ensemble de choix linguistiques lexicaux et thématiques », trop généralisé pour être en mesure de satisfaire les besoins de tout public, chacun ayant ses particularités (p. 31).

Certes, malgré toute cette variété prometteuse de voix prononcées en faveur de la combinaison du manuel avec du matériel personnel, nous tenons à considérer qu'en réalité il s'agit d'une voie moyenne entre le 'devoir' et le 'vouloir'. Et ceci, vu que dans la plupart de situations d'enseignement/ apprentissage, les enseignants sont obligés d'utiliser un manuel. Ceci, d'ailleurs, explique le nombre moins élevé des paramètres évoqués pour l'utilisation exclusive du manuel, qui ne voit pas de raison d'existence que sur le plan fonctionnel et situationnel.

En effet, eu égard aux réponses obtenues, nous considérons avec toute certitude que notre première hypothèse est confirmée et, voire, par la quasi-totalité de l'échantillon (12 enseignants sur 14).

2.2.2 La deuxième hypothèse.

Selon la deuxième hypothèse principale, le fait que les enseignants utilisent du matériel didactique personnel pour combler les déficits éventuels du manuel ne s'ensuit pas qu'ils soient toujours contents de son exploitation. Ainsi, la question posée aux personnes interviewées pour la vérification de cette hypothèse, était : Y a-t-il des changements que vous voudriez faire sur le matériel que vous utilisez en classe? Si oui, lesquels?

2.2.2.1 Les données recueillies.

D'après les réponses recueillies, une enseignante paraît tout à fait contente du matériel qu'elle utilise. Cependant, les autres enseignants ne sont pas si contents et, ainsi, les changements souhaitables sur le matériel utilisé en classe sont de trois types et sont présentés dans le tableau ci-dessous:

	Changements souhaitables
Changements d'ordre technique	<ul style="list-style-type: none"> - plus de moyens d'enseignement audiovisuels, - l'utilisation de la salle d'informatique qui la plupart du temps est soit occupée, soit nécessite le compromis de plusieurs enseignants, - l'utilisation d'Internet,
Changements d'ordre pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> - enrichissement et utilisation des idées neuves - plus d'activités ludiques, comme de petites pièces théâtrales ou des sketches - assurer un cours plus communicatif, dérapant des «bornes» imposées par l'établissement.
Changements concernant la préparation du matériel personnel	<ul style="list-style-type: none"> - plus de temps libre, qui tend à devenir un 'luxe' pour produire un matériel attrayant et 'de qualité', - plus d'analyse/ étude du matériel didactique personnel
Changements sur la forme ou la nature du matériel utilisé	<ul style="list-style-type: none"> - des illustrations plus attrayantes - l'intégration de documents sonores authentiques - l'exploitation de documents authentiques dans les manuels - l'exploitation des bandes dessinées - des dialogues authentiques et non fabriqués
Changements d'ordre situationnel	<ul style="list-style-type: none"> - la suppression du manuel de langue - l'absence de toute pression de la part des parents concernant le rythme de la progression des cours. - plus de soutien financier de la part de l'école pour l'achat du matériel pour des constructions en classe.

Tableau 2. *Les changements souhaitables au matériel utilisé.*

2.2.2.2 L'interprétation des données.

En effet, selon les réponses obtenues, les changements signalés par les enseignants se regroupent en cinq catégories : des changements techniques, pédagogiques, sur la préparation du matériel, sur la forme et la nature du matériel et, finalement, des changements situationnels. Cette pluralité de catégories montre que malgré les efforts reconnus d'aller au-delà d'une voie tracée, il reste encore du chemin à parcourir pour une intégration optimale du matériel didactique personnel en didactique des langues étrangères. En gros, la possibilité d'intégration des moyens d'enseignement audiovisuels, ainsi que l'utilisation de la salle d'informatique, paraissent être en première place dans les changements nécessaires d'après les enseignants. L'éventail du reste des changements évoqués varie considérablement, surtout au sujet de la forme du matériel utilisée, ce qui démontre que d'une part, la chasse au matériel idéal serait une utopie et, d'autre part, que l'idéal dans l'utilisation du matériel didactique est une notion subjective.

En effet, outre les positionnements favorables envers l'utilisation du matériel didactique personnel, selon les réponses recueillies, les changements souhaités à l'égard de ce matériel sont considérables, ce qui nous permet de vérifier cette hypothèse sur l'existence de déficiences concernant l'exploitation du matériel didactique personnel.

2.2.3 La troisième hypothèse.

Enfin, une troisième hypothèse d'importance égale était que « les enseignants opteraient volontiers pour le matériel didactique personnel, s'il fallait choisir entre celui-ci et le manuel de langue. » En vue de confirmer cette hypothèse, nous avons posé aux sujets de notre enquête la question suivante: *Si vous avez la possibilité de choisir pour votre cours, entre un manuel et votre propre matériel didactique, quel serait votre choix et pourquoi?*

2.2.3.1 Les données recueillies.

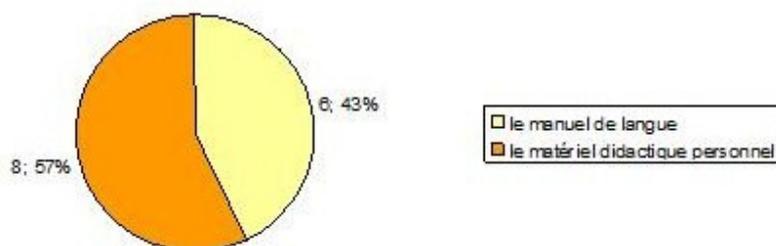


Figure 4. *Le choix entre manuel et matériel didactique personnel*

Selon le diagramme circulaire présenté ci-dessus, les réponses reçues à la question concernant le choix exclusif entre le matériel didactique personnel et le manuel de langue sont presque partagées. Dans le tableau qui suit, nous présentons de manière horizontale les raisons évoquées par les enseignants qui les amèneraient à opérer leur choix.

Les enseignants opteraient pour leur propre matériel didactique au détriment d'un manuel de langue, parce que:	Les enseignants opteraient pour un manuel de langue, parce que:
- il s'adapte mieux aux besoins des apprenants, vu que l'enseignant les connaît personnellement: en effet, cette raison a été évoquée par la quasi-totalité de ceux qui ont choisi le matériel personnel.	- il y a le risque que le matériel personnel ne couvre pas toute la matière à enseigner, mais aussi qu'il ne corresponde pas aux particularités du public- cible.
- il s'adapte mieux au niveau et aux intérêts des apprenants, car il est plus souple, tandis que le manuel est plus global.	- il constitue le fruit d'une enquête menée par un groupe de spécialistes et l'enseignant par lui-même ne pourrait pas proposer quelque chose de comparable.
- Toutes les classes n'avancent pas du même rythme et le matériel didactique personnel paraît mieux satisfaire cette hétérogénéité.	- la production du matériel didactique est une question d'expérience avec de classes différentes. - il offre une palette d'activités prêtes à utiliser, ainsi que la facilite du temps pour les utiliser à volonté, selon le public.
- Les apprenants prennent du plaisir avec tout ce qui est en dehors du livre et, ainsi, ils participent tous, même les plus faibles. Il y a aussi l'impression que lorsque l'enseignant ne travaille pas sur le manuel, il n'y a pas de cours.	- les nouveaux manuels sont très agréables. - le matériel didactique personnel implique une grande responsabilité, ainsi que plusieurs compétences didactiques et pédagogiques de haut niveau.
- il peut être actuel, ce qui n'est pas le cas pour le manuel.	- le matériel didactique personnel exige beaucoup de travail lors de sa préparation, ainsi que la possibilité d'avoir accès à plusieurs sources. - le manuel fournit le CD audio, vu que ce n'est pas toujours facile de trouver des documents sonores pertinents pour travailler chaque objectif.
- il est plus souple, il ne contraint pas l'enseignant et ne l'oblige pas de mettre son enseignement dans des modèles méthodologiques.	- il offre des simulations des épreuves pour les examens de certification.
- il s'adapte mieux aux difficultés des apprenants.	
- il permet une meilleure organisation de la matière à enseigner pour la réussite des objectifs d'enseignement.	- il offre une progression dans l'acquisition des connaissances.

Tableau 3. *Les critères du choix entre le manuel et le matériel didactique.*

2.2.3.2 L'interprétation des données.

En ce qui concerne les résultats obtenus à cette question, ils sont étonnants. En effet, si nous essayons d'étudier ces résultats en les mettant en rapport avec ceux obtenus à la question précédente, nous nous trouvons face à une réalité contradictoire. Plus précisément, nous constatons que bien que les enseignants plébiscitent la combinaison du manuel avec du matériel personnel pour assurer leur cours, dans une situation hypothétique où ils devraient choisir entre le manuel et le matériel personnel, à peine la moitié d'entre eux opteraient pour l'utilisation du matériel personnel. Cet écart considérable s'explique surtout par certaines entraves possibles, repérées peut-être sous forme de stéréotypes ou même faute d'une formation adéquate. D'ailleurs, les exigences d'une telle entreprise sont nombreuses, dont certaines selon [LEMEUNIER- QUERÉ 04] sont :

- ✓ une solide formation initiale de base,
- ✓ de l'imagination, de la créativité et de la polyvalence de l'enseignant, à savoir qu'ils disposent des compétences pour définir le niveau, le thème, les objectifs et pour proposer une exploitation didactiquement cohérente et légitime du document,
- ✓ du sens de l'esthétique et du travail bien fait, du potentiel logistique de l'établissement,
- ✓ du temps professionnel (et donc rémunéré) et très souvent personnel (non rémunéré) que l'on accepte de consacrer à ses préparations de cours (p. 30).

En outre, la substitution d'un manuel par du matériel élaboré par l'enseignant lui-même est synonyme à l'adoption d'un éclectisme méthodologique, ce que [COURTILLON 95] appelle « zapping pédagogique », impliquant toujours le risque du manque d'un projet pédagogique directeur, ainsi que celui de la perplexité des élèves « faibles » face à une succession trop rapide d'approches diversifiées (p. 30).

Au terme de l'interprétation de données recueillies, nous constatons que les résultats obtenus au sujet du choix entre le manuel ou le matériel didactique personnel sont mitigés, vu que huit enseignants ont choisi le matériel didactique et six le manuel, ce qui nous **ne permet pas de considérer cette hypothèse comme vérifiée**, car cette répartition des réponses ne va pas du tout avec l'adverbe « volontiers » contenu dans la formulation de l'hypothèse.

3. Conclusion

En 1995, [BÉRARD 95] prévoit la possibilité de l'enseignant d'une langue étrangère dans un avenir proche, de « constituer son matériel didactique à partir de documents écrits, sonores, vidéo, informatiques, puisés dans un centre de ressources » (p. 24). Ceci conduirait à ce que les compétences et la formation de l'enseignant seraient tournées vers la gestion du support, ainsi qu'à l'évaluation et l'utilisation de ressources diversifiées. Ainsi, dans cette perspective, « le manuel devient la « trace » des activités d'apprentissage réalisées par l'apprenant individuellement ou dans un groupe » (ibid).

En effet, au terme de notre enquête, nous sommes arrivée à la conclusion générale que les enseignants de FLE en Grèce cherchent des voies d'évasion de l'utilisation du manuel de langue, qui paraît plutôt comme une rue à sens unique. En particulier, les résultats de l'enquête nous amènent à retracer deux tendances opposées: d'une part, la volonté des enseignants d'adapter davantage leur cours aux spécificités de leur public, en proposant du matériel supplémentaire au manuel utilisé. D'autre part, leur hésitation de prendre des risques, et d'utiliser en classe leur propre matériel, remplaçant, ainsi, le manuel. En réalité, cette hésitation de la part des enseignants d'écarter le manuel, révèle un attachement à sa structure solide, fixée sur un scénario précis, ainsi que l'organisation rigoureuse d'objectifs et de contenus.

En outre, selon les données recueillies, la décision de se lancer à la création du matériel didactique implique au-delà des motivations incontestables, certains enjeux que l'enseignant doit prendre en considération. Ainsi, pour [LEMEUNIER 05], « générer le plaisir d'enseigner et d'apprendre impose un temps de préparation du cours important et exige des compétences professionnelles solides ». De plus, selon [COURTILLON 03] à une époque où le marché foisonne des produits d'enseignement, l'enseignant se trouve déconcerté au sujet du choix pertinent de matériel (p. 5). En conséquence, faute de formation, dans la plupart du temps il s'égare et échoue à une inadéquation du matériel, ainsi qu'à des impertinences méthodologiques.

Or, la considération générale des réponses obtenues, malgré les attitudes positives et enthousiastes de l'échantillon, confirme les propos de [BÉRARD 95] que :

« la disparition du manuel pour le remplacer par un ensemble de supports organisés par l'enseignant ne semble pas viable dans certaines situations : le fait que les élèves disposent d'un manuel représente au contraire un progrès ; la mise en place de ces pratiques n'est possible qu'à certaines conditions : documents et activités disponibles, temps d'élaboration intégré dans les horaires de travail des enseignants, etc. » (p. 94)

En effet, toutes ces constatations nous donnent de la matière à réfléchir, concernant le vrai statut du matériel didactique conçu par l'enseignant, par rapport au manuel utilisé, au moins pour le cours de FLE en Grèce. Ainsi, il est indéniable que pour la nouvelle génération des enseignants de FLE en Grèce, le manuel fonctionne comme un agent compensateur, évitant aux enseignants beaucoup de peines et de soucis, surtout au cas de difficultés d'élaboration ou d'application d'autre matériel didactique. Cela veut dire que les enseignants ne sont pas, pour le moment, prêts à supprimer le manuel utilisé et le remplacer par du matériel didactique personnel. Peut-être qu'à l'avenir, les apports de la technologie conduiront soit à une transformation de la forme traditionnelle du manuel, soit à sa substitution par le matériel personnel de l'enseignant.

4. Remerciements.

L'auteur tient à remercier les enseignants de FLE qui ont accepté de participer à son enquête, et dont la contribution a été inestimable. Ses remerciements s'adressent également à Madame Marina Vihou, conseillère auprès de l'Université Ouverte Hellénique qui a surveillé cette enquête en tant que directrice du mémoire de l'auteur.

5. Bibliographie.

[BÉRARD 95] Bérard, E., (1995, janvier). Faut-il contextualiser les manuels? In Pécheur, J. & Vigner, G. (Coord.), *Le français dans le monde, Recherches et Applications*, [Méthodes et Méthodologies] (pp. 21- 24). Paris.

[COURTILLON 95] Courtillon, J., (1995, janvier). L'unité didactique. In Pécheur, J. & Vigner, G. (Coord.), *Le français dans le monde, Recherches et Applications*, [Méthodes et Méthodologies] (pp. 109- 120). Paris.

[COURTILLON 03] Courtillon, J., (2003). *Élaborer un cours de FLE*. Paris: Hachette.

[CUQ & GRUCA 03] Cuq, J.-P., Gruca, I., (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.

[CUQ & GRUCA 05] Cuq, J.-P., Gruca, I., (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, (Nouvelle Édition). Grenoble: PUG.

[DAMASKOU 09] Damaskou, E., (2009), *Le matériel didactique: de la conception à l'application en classe de FLE*. Mémoire de Master 2, Université Ouverte Hellénique, Patras.

[GALISSON 95] Galisson, R., (1995, janvier). À enseignant nouveau, outils nouveaux. In Pécheur, J. & Vigner, G. (Coord.), *Le français dans le monde, Recherches et Applications*, [Méthodes et Méthodologies] (pp. 70- 78). Paris.

[KAWECKI 04] Kaweckı, R., (2004, janvier- février). De l'utilité des documents authentiques. In *Le français dans le monde*, No 331 (pp. 31- 32). Paris.

[LEMEUNIER- QUERÉ 04] Lemeunier- Queré, M., (2004, janvier- février). Créer du matériel didactique. In *Le français dans le monde*, No 331 (pp. 29- 30). Paris.

[LEMEUNIER 05] Lemeunier, V., Franc-parler. La Communauté mondiale des professeurs de français, *Élaborer une unité didactique à partir d'un document authentique*. Trouvé sur Internet à l'adresse : <http://www.francparler.org/dossiers/lemeunier2006.htm> le 20 décembre 2008

[PROSCOLLI 99] Proscolli, A., (1999), *Différencier les composantes du cours de FLE pour optimiser l'apprentissage*. Patras : Université Ouverte Hellénique.